

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\] 127](#)
[Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 127 Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Ode du 2. Horace, dont le commencement latin est Eheu fugaces, posthume, posthume &c. Traduite par S. R.

Incipit non modernisé Helas amy, le temps s'enfuyt & passe

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 127

Foliotation F6r, F6v, F7r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021

ET INVENTIONS.

Du feu d' Amours & puy soudainement
 Vout eslongnez & cachez seurement
 En quelque trou, quelque cauꝯ ou rocher,
 Je vous iray en vostre trou, chercher
 En vostre cauꝯ & rocher grand & creux
 Ou tout soudain, comme vainqueur heureux
 Dessous ma main ie vous rendray captiue
 Commꝯ vn Millan la Colombe craitieue:
 Vaincuë alors, mes deux mains sentirez
 Et en pendant à mon col tascherez
 Par sept baisers mon courroux apaiser,
 Et si faudrez à sept fois me baiser,
 Dequoy apres venger ie me voudray
 Et par sept fois, sept baisers ie prendray,
 Et corps à corps vous tenant bien estrainte
 Empeschera la fugitiue crainte,
 Tant que m'ayez pour me rendrꝯ apaisé
 A mon plaisir satisfait & baisé,
 Et fait serment par vostre gracꝯ exquise
 Que vous voudrez cent fois estre reprise
 D'auoir commis vne faute si grande,
 Pour l'aquitter de si petitꝯ amande,

Ode du 2. Horace, dont le commencement latin est

Eheu fugaces, posthume, &c.

Traduite par S. R.

Helas

TRADUCTIONS

Helas amy, le temps s'enfuyt & passe,
Et n'est bonté, tant soit recommandée,
Qui retardast la vieillesse ridée,
Ne le fier dard, dont la Mort nous menasse.

Non pour tuer, chacun iour trois céts beufz
Pour apaiser Pluton fier & terrible,
Qui tient enclos de l'eau trist & horrible
Gerion tripl & Até malheureux.

Le dy de l'eau par ou nous passerons
Tous, qui viuans en ceste terre sommes,
Quelz que soyōs, ou Roys entre les hommes
Ou pauures gens, qui les champs labourons,

Il fault voir l'eau du languissant Cocyte,
De Dannaus le vieil genre damné,
Et Sifiphus à souffrir condamné
Le long tourment que sa faulte merite.

De rien ne sert fuyr mais l'inhumain
Et les grandz flotz de la mer qui hault tonne
De rien ne sert le garder en Autonne
Du mauuais vent uysant au corps humain.

Il fault laisser Terre, maison & femme,
Et d'arbrisseaux qu'hommez à peine cultiue
N'y

ET INVENTIONS.

N'y en aura qu'un seul cy pres qui suyu
Au departir de son brief Seigneur l'ame.

Nostre heritier plus digne despendra
Les vins friands sous cent clefs enfermez
Et de ceux là qu'aurons plus estimez
Placé & paucé largement detiendra,

Elegie de C. L. M. Lyonnois, prise du
Latin de Thomas Morus, qui
se commence.

Cum tumida horriffonis & c.

Estant en mer un navire agité
De vents cruelz iusqu'à l'extremité,
Les nauigans de labeur tous faschez,
S'en vont penser, que pour leur vieux pechez
Ce grief orage & malheur eminent
Estoit causé & tout incontinent
Un chacun d'eux à grand haste conseille
De descharger ses vices en l'oreille
D'un certain Moyné estant en la presence:
Mais pour cela la grande violence
De la tempeste horrible & perilleuse
N'en deuint oncq' de riens moins furieuse,
Lors un d'entr'eux s'escria hautement
Il ne se fault estonner grandement,

Si